

La comtesse de Maure rend la justice

10 novembre 1623

Le garde arrive, poussant devant lui les braconniers, les enfants le suivent.

Le garde

Madame la Comtesse, comme vous m'en avez donné l'ordre, je vous amène Petit Jean et Gros René qu'on a surpris y'a d'ça une semaine en train de retirer des pièges à anguilles dans votre boire, et puis aussi, Pierrot, la Jeannette et ...les enfants à Mathurin qu'est fermier à Ingrandes. Ces petits gredins vous sont envoyés par monsieur le curé.

Comtesse

Merci mon brave. Approchez mes enfants. Petit Jean, Gros René, enfin quoi, que vient-on de me rapporter là ? Braconner mes anguilles dans ma bouère ! Comment avez-vous osé faire cela ? Vous savez très bien que c'est interdit.



Petit Jean

Ben...euh...oui not'comtesse

Comtesse

Alors pourquoi ? Donnez-moi vos explications, j'aimerais comprendre.

Gros René

Ben...c'est qu'on avait plus rien à manger à la maison.

Petit Jean

C'est que, faut vous dire, depuis les dernières pluies on a perdu nos réserves de farine et pis on a perdu not'vache qu'est morte en vêlant.

Gros René

Alors les femmes elles nous ont crié d'ssus, qu'on était des bons à rien pour laisser nos enfants avoir faim. Elles nous ont obligés.

Petit Jean

Pa'c'que nous, on était pas d'accord hein ? on leur a ben dit qu'y fallait pas. Et pis voilà on est bien embêtés.

Gros René

Par'c'que vous qu'êtes si bonne pour nous... Mais nos femmes, vous comprenez...C'est pas bien, pour sûr, c'qu'on a fait.

Comtesse

Entendu, entendu ! Mais dites-moi : vous en avez attrapé beaucoup ?

Petit Jean

Ben...euh...tous les doigts d'la main

Comtesse

Et même un peu plus n'est-ce-pas ? ...oui. Et elles étaient bonnes au moins ?

Gros René

Ah ça pour sûr, oui, qu'elles étaient bonnes. Et pis y'en avait tant et tant...euh...



Comtesse

Alors ça, quand même, c'est bien ce que je pensais. A mon avis, il y en avait plus que les dix doigts de la main. Et comment les avez-vous préparées dites-moi ?



Gros René

Nos bonnes femmes, ah ça, elles savent faire, s'pas Petit Jean ? avec des p'tits oignons...mmmmmmmm !

Comtesse

Si vous m'en aviez apporté un peu, au moins, votre faute en eut été amoindrie . Vous savez que je ne suis pas méchante. Bon, mais là, je ne peux faire autrement que de vous appliquer une sanction pour l'exemple. Vous êtes d'accord avec moi ?

Petit Jean

Ben...euh...oui pour sûr

Comtesse

Vous savez que dans deux semaines c'est la fête de Saint Gornuchon ?

Gros René

Pour sûr ! C'est une journée de grande réjouissance pour tout le village de Montrelais.

Comtesse

Et je ne manque pas d'être parmi vous chaque année à cette occasion. Eh bien, pour cette belle fête, notre église de Montrelais a grand besoin d'être nettoyée et particulièrement le grand vitrail. Apprenez qu'il représente mon aïeul, Jean de Maure, ainsi que notre bon roi François 1er, Henri VIII et Soliman le magnifique, le roi des Turcs. Et tous ces grands hommes ont bien besoin d'être débarbouillés. Voilà donc votre tâche : vous irez voir l'abbé Pierre Porcher, notre curé, qui vous guidera dans ces travaux. Mais faites très attention à ne rien abîmer.

Allez mes braves et que je n'entende plus parler de vos larcins.

Petit Jean

Oui not'comtesse. C'est promis.

Gros René

Merci ben not'comtesse.

Petit Jean

Vous êtes vraiment ben aussi bonne que c'qu'on raconte.

Comtesse

Allez ! Allez ! Et toi Jeannette ? et toi Pierrot ? Qu'est-ce-que vous faites-là ?

Jeannette

C'est monsieur le Curé qui nous a dit de venir vous voir.

Comtesse

Oui, cela je le sais. Et pourquoi cela ? Qu'avez-vous donc fait qui nécessite qu'il vous ait envoyés à moi ?

Pierrot

Ben, c'est que...eh ben voilà. On a été se prom'ner dans le chemin creux

Comtesse

Mais encore ? qu'y avez-vous fait dans ce chemin creux ?



Jeannette

Ben...euh...on a cueilli des fleurs et pis on a vu des nids

Comtesse

Oui ? et alors ?

Pierrot

Oui, des nids. Et alors...on en a pris un, deux, pour les regarder et pis...

Comtesse

Des nids de bernuchottes ?

Enfants

P'tête ben qu'c'en était.



Comtesse

Mais petits malheureux ! Ne savez-vous pas qu'il ne faut surtout pas toucher à ces oiseaux ! Vous savez ce qui arrive à ceux qui les dénichent ? Leurs doigts deviennent croches. Et dis-moi Jeannette, ton père a des vaches n'est-ce-pas ?

Jeannette

Ben oui

Comtesse

Eh bien, maintenant que tu as déniché ces nids, sais-tu que les vaches de ton père vont boîter ? Tu crois que ça va lui faire plaisir ?

Jeannette

Ben non

Comtesse

Ainsi tu es allée tout confesser à monsieur le Curé ?

Jeannette

Oui et il a dit de venir vous voir

Comtesse

Il a bien fait. Il faut que vous appreniez à respecter les lois mes petits. Eh bien, pour votre peine, je vous donne à nettoyer Saint Gornuchon. On va le déposer pour pouvoir réparer le tympan de l'église. Je vous charge donc de lui faire sa toilette. Il en a bien besoin. Ma foi, je m'aperçois que ces enfants ont les cheveux bien raides. Leur mère n'a certainement pas bien fait ses dévotions à notre bon saint Gornuchon. Eh bien, mes chers, par ces dispositions vous contribuerez les uns et les autres à la bonne réussite de ce jour de fête car vous aurez fait œuvre utile pour le bonheur de tous.

Braconniers et enfants

Oui madame la comtesse. Merci de votre bonté madame la comtesse. Au revoir madame la comtesse.

Comtesse

Allez ! pour terminer ces affaires, je vous emmène chez moi prendre une petite « retion ». On nous aura préparé des guiarrées. Suivez-moi donc.

La chanson de Gornuchon
Paroles et musique de Louis-Marie Beauvois

Refrain

Toi qui sus montrer, ce que nous cachons,
Fis chose sacrée, d'un geste cochon
Viens nous inspirer, quand nous nous fâchons,
De quoi t'honorer, oh Saint Gornuchon

Couplet 1

Saint Hermelin, fort irrité par la paresse
Du petit Gornuchon qui souvent rigolait
Sans savoir ses leçons, lui dit : « gare à tes
fesses »,
Tandis que ses copains lui soufflaient ; « montre-
les » !

Couplet 2

Souvenons-nous, cette époque était très gauloise,
Et si l'église alors n'envoyait que des saints
C'est qu'elle craignait du prêtre un nouveau genre
d'extase,
Devant des culs bénits et divers autres seins

Couplet 3

Mais le bon Dieu qui créa l'homme à son
image,
Lui qui sait tout sans avoir besoin de leçons
Eut pitié de l'enfant, admira son courage,
Lui accorda l'éternité à sa façon

Couplet 4

Le petit Gornuchon se transforma en pierre,
Dans cette pose qui déplut à Hermelin
Dieu se manifesta par la voix du tonnerre
Heureux qui dit bravo, les autres je les plains

Matelote d'anguilles

- Dépouillez, videz et coupez les anguilles en morceaux de 6 cm.
- Mettez, dans 75 g. de beurre chaud les oignons, les échalotes et l'ail, finement hachés et faites-les revenir doucement sans les colorer. Ajoutez les anguilles à feu vif. Ajoutez le verre de marc afin de flamber le tout.
- Mouillez avec un vin rouge d'Anjou (Cabernet), en recouvrez les morceaux d'anguille. Faites cuire pendant deux heures sur le feu de bois (sarment) afin de parfumer la cuisson à petite ébullition.
- Servez très chaud avec le même vin qui a été utilisé pour la cuisson.